



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Deuxième trimestre 2016

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

Après une faible croissance en début d'année (+0,4%) et en dépit de la baisse de la production industrielle, l'activité économique au Burkina Faso a été dynamique au cours du deuxième trimestre 2016 à la faveur notamment de la hausse des cours des principales matières premières exportées, de la relance de l'activité dans les services et du rebond de la production aurifère. Ainsi, la croissance du PIB au deuxième trimestre 2016 est ressortie à +5,8% par rapport au premier trimestre 2016. Comparé au deuxième trimestre 2015, le PIB a progressé de +8,3%. Les prix à la consommation dans la capitale continuent de croître avec une inflation mensuelle modérée de 0,4% en juin 2016. Cependant, par rapport à juin 2016, les prix à la consommation sont en baisse (-0,8%).

La synthèse des opinions des chefs d'entreprises exprimées à travers l'Enquête trimestrielle de conjoncture (ETC) fait ressortir une stabilité du climat des affaires comparé au premier trimestre 2016 et une persistance des tensions de trésorerie au sein des entreprises. Toutefois, la production et les recettes des entreprises ont augmenté comparativement au premier trimestre 2016.

Les industriels parmi ces chefs d'entreprises estiment que le climat des affaires s'est amélioré dans le secteur des industries au deuxième trimestre 2016 avec notamment une hausse des recettes par rapport au premier trimestre 2016. Cependant, la production industrielle au deuxième trimestre a baissé par rapport au premier trimestre 2016.

La production d'or a rebondi de 5,8% après un repli de 20,9% au premier trimestre. En revanche, comparé à son niveau enregistré au deuxième trimestre 2015, la production a chuté de 3,8%.

La balance commerciale du Burkina Faso s'est détériorée au deuxième trimestre 2016 avec un déficit de 200,9 milliards de FCFA contre 118,5 milliards au premier trimestre 2016. Cette dégradation du solde commercial est imputable de la baisse des exportations en valeur de 45,6 milliards de FCFA (-11,9%) alors que dans le même temps, les importations en valeur ont augmenté de 36,6 milliards de FCFA (+7,3%). Ainsi, le taux de couverture a baissé passant de 76,4 au premier trimestre à 62,8 au deuxième trimestre 2016.

Les ressources budgétaires mobilisées à fin juin 2016 s'élèvent à 653,0 milliards de FCFA soit un taux de réalisation de 44,1% des objectifs de prévisions de 2016. Comparées à fin juin 2015, les ressources mobilisées sont en hausse de 8,8%. Quant aux dépenses totales et prêts nets, elles ont été exécutées à 42,2%. Comparées à la même période en 2015, ces dépenses sont en hausse de 5,2%.

A fin juin 2016, la position extérieure du Burkina Faso, comparée à fin mars 2016, s'est améliorée de 26,9 milliards de FCFA (+3,6%). Le crédit intérieur a augmenté de 3,4 milliards de FCFA (+0,2%). En contrepartie, la masse monétaire s'est contracté de 17,7 milliards de FCFA comparée à fin mars 2016, soit une baisse de 0,7%.

Octobre 2016

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Prévision de croissance mondiale revue à la baisse à 3,1% en 2016

Selon les prévisions du Fonds Monétaire International d'octobre 2016, la croissance mondiale devrait ressortir à 3,1 % en 2016 en baisse de 0,1 point de pourcentage comparée à 2015. La prévision de la croissance mondiale a été révisée à la baisse de 0,1 point pour 2016 par rapport à avril dernier en lien avec une dégradation des perspectives pour les pays avancés à la suite du vote du Royaume-Uni en faveur de la sortie de l'Union européenne (Brexit) et une croissance plus faible que prévu aux États-Unis. Cependant, la croissance serait plutôt vigoureuse dans les pays émergents d'Asie en général et l'Inde en particulier (+6,5%). Par contre, l'activité ralentit de façon prononcée en Afrique subsaharienne (1,4% en 2016 contre 3,4% en 2015).

L'activité progresse dans les économies avancées moins que prévu

La croissance au deuxième trimestre 2016 des économies avancées est ressortie à 0,3 % contre une prévision de +0,5%. L'activité a plutôt été dynamique au Royaume-Uni (+0,7 % après +0,4 %), alors qu'aux États-Unis la croissance est ressortie en dessous des prévisions (+0,4% après +0,2 %). L'activité progresse faiblement au Japon (+0,2% après +0,5 %).

L'activité ralentit dans la zone euro

Au deuxième trimestre 2016, l'activité a ralenti dans la zone euro de 0,2 point rapport au premier trimestre. Le PIB a crû de +0,4% en Allemagne après +0,7% au premier trimestre. Le rythme de l'activité est resté le même qu'au premier en Espagne (+0,8%), alors qu'il s'est réduit en Italie (0,0 % après +0,3 %) et en France (-0,1% après +0,7%).

L'activité accélère légèrement dans les économies émergentes

La croissance est de retour dans les économies émergentes au deuxième trimestre 2016, même si elle demeure modérée. L'activité accélère en Chine sous l'impulsion d'une reprise de l'activité industrielle. Au Brésil, la récession s'atténue et en Russie l'activité demeure quasiment stable. Toutefois, après un repli au premier trimestre (-2,2 %), les importations des économies émergentes ne progressent que de +0,9 %.

L'activité décélère au sein de l'UEMOA au deuxième trimestre 2016, mais reste dynamique

Au deuxième trimestre 2016, l'activité économique dans l'UEMOA est restée dynamique (+7,2% en glissement annuel). Néanmoins, le rythme de croissance du produit intérieur brut de l'Union en glissement annuel s'est réduit comparé au premier trimestre où il était de 7,5%. Cette décélération est imputable aux secteurs tertiaire et primaire qui ont vu leurs contributions à la croissance du PIB trimestriel baisser respectivement de 0,2 point et 0,1 point de pourcentage, pour se situer à 3,5 points et 1,5 point de pourcentage. Alors que la contribution du secteur secondaire à la croissance est restée stable à 2,2 points de pourcentage.

A fin juin 2016, le taux d'inflation en glissement annuel s'est établi à 0,5% contre un niveau enregistré de 1,5% à la même période l'année dernière.

Hausse des cours des principales matières premières exportées

En juin 2016, le franc CFA s'est échangé en moyenne à 584,2 francs pour un dollar américain. Le franc CFA est resté quasi stable face au dollar par rapport au mois de mai 2016 et de juin 2015. Le cours mondial du coton, converti en franc CFA, s'est apprécié de 5,4% et 2,4% respectivement en glissement mensuel et annuel. En juin 2016, sur le marché international, le coton s'est échangé en moyenne à 923,1 francs CFA le kilogramme contre 875,6 francs CFA en mai 2016 et 901,3 francs CFA il y'a un an. L'or continue de se déprécier. En juin 2016, l'or s'est échangé en moyenne à 24 400 francs CFA le kilogramme contre 24 900 francs CFA le kilogramme en mai 2016. Ainsi, il a perdu 2,0% de sa valeur en un mois. Cependant, le métal jaune s'est apprécié de 11,9% par rapport à sa valeur de juin 2014 où il s'échangeait à 21 800 francs CFA le kilogramme. Évalués en franc CFA, les cours mondiaux du pétrole sont en baisse tant en glissement mensuel qu'en glissement annuel. Comparé à mai 2015, le prix du baril de pétrole évalué en franc CFA a perdu en moyenne 2,4% de sa valeur. Sur un an, la baisse du prix du baril de pétrole évalué en franc CFA est évaluée à 31,4%.

2. ECONOMIE NATIONALE

Le PIB croît fortement au 2^{er} trimestre 2016 (+5,8%)

La croissance a été vigoureuse au cours du deuxième trimestre 2016 (+5,8% après + 0,4%). Cette embellie est imputable à la progression du secteur tertiaire (+12,4% après -1,7%) qui profite de la reprise de l'activité dans le secteur des services non marchands (28,0% après -4,9%). La croissance de l'activité dans les services marchands se poursuit mais demeure cependant modérée (1,4% après 0,7%). Au deuxième trimestre 2016, l'activité a décéléré dans le secteur primaire (0,6% après 1,5%) et le secteur secondaire (1,4% après 2,8%). La décélération de l'activité dans le secteur secondaire s'explique par la baisse de l'activité des BTP (-3,3%) malgré le rebond de l'activité dans les industries extractives (+9,0% après -20,6%) et le maintien du dynamisme de l'industrie manufacturière (+1,7%) et de l'énergie (+3,4%).

Par rapport au deuxième trimestre 2015, l'activité demeure également dynamique (+8,3%).

2.i. Industries et mines

La production industrielle baisse malgré la hausse de la production d'or

La production industrielle au deuxième 2016 est en léger repli (-2,2%) comparée au premier trimestre 2016. Cette baisse de la production s'explique par celles des industries du textile et du cuir (-73,1%), des industries métalliques (-33,0%) et des industries du verre, de la céramique et des matériaux de construction (-18,2%). Les productions des autres branches d'activités ayant au contraire connu une augmentation. Par rapport au deuxième 2015, la production industrielle est également en léger repli (-1,2%).

La production industrielle d'or a rebondi au deuxième trimestre 2016 de 5,8% après une baisse au premier trimestre 2016. Cependant, comparée au deuxième trimestre 2015 où elle était de 8,9 tonnes, la production d'or est en baisse de 3,8%.

Le climat des affaires s'améliore dans le secteur des industries

Le climat des affaires s'est amélioré dans le secteur des industries au deuxième trimestre 2016 comparé au premier trimestre de l'année confirmant ainsi l'optimisme affiché un trimestre plus tôt par les chefs d'entreprises du secteur. A la faveur de cet environnement favorable, les recettes sont en hausse par rapport au premier trimestre 2016. Toutefois, la production est en baisse de même que les effectifs employés. Pour le troisième trimestre 2016, les chefs d'entreprises du secteur prévoient une hausse des recettes et une amélioration du climat des affaires.

2.ii. Secteur de l'eau

Une consommation en baisse

Le nombre total d'abonnés au réseau de distribution d'eau potable est passé de 335 282 au mois de mars 2016 à 341 732 au mois de juin 2016, soit une hausse de 1,9% en un trimestre. Comparé à la même période en 2015, le nombre d'abonnés a augmenté de 8,7%. En dépit de l'augmentation du nombre d'abonnés, la consommation d'eau potable a diminué en glissement trimestriel de 522,6 milles m³ (-8,0%). Cette diminution est imputable à la baisse de la consommation d'eau potable des ménages et des bornes fontaines qui se sont contractées respectivement de 288,3 m³ (-7,3%) et de 181,1 m³ (-10,2) entre mars et juin 2016. Cependant, par rapport à juin 2015, la consommation d'eau potable a augmenté de 24,1%.

2.iii. Commerce extérieur

La balance commerciale se détériore

Au deuxième trimestre 2016, les exportations en volume ont connu une baisse aussi bien en rythme trimestriel (-44,4%) qu'en rythme annuel (-28,4%). A l'inverse, les importations en volume ont augmenté de 5,6% au deuxième trimestre 2016 après une baisse de 5,8% au trimestre précédent. Comparées au deuxième trimestre 2015, les importations en volume sont également en hausse (+6,5%). Les exportations et les importations en valeur affichent les mêmes tendances. En valeur, les exportations ont également régressé en passant de 384,1 milliards de FCFA au premier trimestre 2016 à 338,5 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2016 ; soit une baisse de 11,9%. Par rapport au deuxième trimestre 2015 où elles valaient 377,0 milliards de FCFA, les exportations en valeur ont chuté de 10,2%. Par ailleurs, les importations en valeur ont connu une augmentation aussi bien en glissement trimestriel qu'en glissement annuel. Elles ont bondi de 7,3% au deuxième trimestre 2016 et ont progressé de 21,1% sur un an. Ainsi, la balance commerciale est ressortie déficitaire au deuxième trimestre 2016 de 200,9 milliards de FCFA avec un taux de couverture des importations par les exportations de 62,8%. La balance commerciale s'est ainsi dégradée au deuxième trimestre comparée au premier trimestre 2016 où le déficit commercial était de 118,5 milliards de FCFA. Par ailleurs, comparé au premier trimestre, l'indice des termes de l'échange a perdu 8,3% de sa valeur au deuxième trimestre 2016 alors que l'indice de gain à l'exportation a chuté de 10,4%.

INSD, Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01-BURKINA FASO, Tel: (226) 25 37 62 04 –

Fax: (226) 25 37 62 26 Site Web: www.insd.bf Email: insd@insd.bf

© INSD/ DSSSE / Service de la prévision et de l'analyse de conjoncture N°02/04-2016

2.iv. Prix

Les prix à la consommation augmentent légèrement

En juin 2016, les prix à la consommation dans la capitale ont connu une faible hausse par rapport à mai 2016 (+0,4%) mais demeurent en baisse, comparés à juin 2015 (-0,8%). Cette hausse mensuelle des prix à la consommation est imputable à celle des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (+1,3%), les prix des autres biens ayant connu une stagnation ou une baisse. Quant à la chute des prix comparés à juin 2015, elle s'explique principalement par la baisse des prix des transports (-5,0%), du logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles (-3,8%) et des restaurants et hôtels (-2,4%). Cette baisse a été atténuée par la hausse des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (+1,5%)

2.v. Emploi

Les créations d'entreprises et l'emploi en baisse

Selon les statistiques de l'ANPE, le nombre d'entreprises créées est passé de 101 à 97 entreprises entre mai et juin 2016, soit une baisse de 4,0%. Toutefois, comparé à juin 2016, le nombre d'entreprises créées est en hausse de 47,0%. En juin 2016, les emplois créés sont en baisse aussi bien par rapport à mai 2016 (-22,2%) que par rapport à juin 2015 (-2,9%). En effet, les emplois créés sont passés de 481 en mai 2016 à 374 en juin 2016. Alors qu'une année plus tôt, ils étaient estimés à 385.

2.vi. Finances publiques

Les ressources mobilisées en hausse

La mobilisation des ressources budgétaires à fin juin 2016 fait ressortir un taux d'exécution de 44,1%. En effet, les recettes totales et dons mobilisés à fin juin 2016 sont estimés à 653,0 milliards de FCFA pour une prévision annuelle de 1481,7 milliards de FCFA. Comparées à la même période en 2015, les ressources mobilisées sont en hausse de 8,8%. Les dépenses totales et prêts nets cumulés à fin juin 2016 sont ressortis à 716,1 milliards de FCFA en hausse de 5,2% comparées à fin juin 2015. Par ailleurs, comparées aux prévisions, ces dépenses ont été exécutées à 42,2%.

2.vii. Situation monétaire

Le crédit intérieur en légère hausse

L'évolution des agrégats monétaires à fin juin 2016, comparée à fin mars 2016, fait ressortir une hausse des avoirs extérieurs nets de 26,9 milliards de FCFA (+3,6%). Cette hausse s'explique principalement par celle des avoirs extérieurs des banques de dépôts de 18,3 milliards de FCFA. Sur un an, les avoirs extérieurs nets ont plus que doublé (+54,9%) en passant de 498,9 milliards de FCFA à fin juin 2015 à 772,8 milliards de FCFA à fin juin 2016.

Le crédit intérieur a connu une faible hausse de 3,4 milliards de FCFA (+0,2%) en un trimestre. Ce bond s'explique par l'augmentation des crédits à l'économie de 36,0 milliards de FCFA, la Position nette du gouvernement s'étant améliorée de 32,6 milliards de FCFA. Comparés à fin juin 2015, le crédit intérieur est en hausse de 88,3 milliards de FCFA (4,4%).

La masse monétaire est passée de 2 672,7 milliards de FCFA à fin mars 2016 à 2 655,0 milliards de FCFA à fin juin 2016, soit une baisse de 17,7 milliards de FCFA (-0,7%). Cependant, par rapport à fin juin 2015, la masse monétaire est en hausse de 332,8 milliards de FCFA (14,3%).

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD)

Directeur Général : **Pr. Banza BAYA**

Directeur Général Adjoint : **Aissata SANE / CONGO**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques: **B. François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Arouna SOW**

Diffusion: **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture Tél : (226) 25 37 62 04 Fax : (226) 25 37 62 26

Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web: www.insd.bf, Email: insd@insd.bf